

JEAN-LUC PARANT

MANIFESTE

POUR UNE ŒUVRE AUTHENTIQUE



New Al Dante

J'AI FAIT DES BOULES pour faire ce que chacun pouvait faire, pour modeler avec mes mains ce que chacun pouvait modeler avec ses mains. J'ai voulu faire quelque chose d'universellement partageable, faire une œuvre de telle façon que sa copie soit un jeu d'enfant. J'ai fait une œuvre que chacun puisse penser en toute liberté, que chacun puisse faire revivre sans cesse. J'ai fait une œuvre avec les moyens du bord, avec ce qui est sous mes mains et sous mes pieds, une œuvre à la portée de chacun.

J'ai fait des boules rien qu'en touchant la terre sous mes pieds et j'ai écrit des textes sur les yeux rien qu'en voyant la

page sous mes mains. J'ai écrit avec les mots de chacun, j'ai modelé et dessiné, peint et sculpté avec les gestes, les traits, les couleurs et les formes de tous. J'ai bougé mes mains et j'ai fait des boules, j'ai ouvert les yeux et j'ai écrit sur eux. Je me suis mis en vie et je me suis mis à l'œuvre, et avec seulement mes mains j'ai fait mes boules, et avec seulement mes yeux j'ai écrit mes textes. Je suis devenu artiste parce que nous avons tous des mains et des yeux et qu'avec eux devenir artiste est ce qu'il y a de plus facile.

Si Marcel Duchamp est allé au B.H.V. pour acheter un porte-bouteilles et en faire une œuvre d'art, je suis allé tout entier dans mes mains pour faire une boule, car il est encore plus facile de faire une boule avec ses mains que d'acheter un porte-bouteilles avec des sous ; c'est même un jeu d'enfant. Mais pour vivre et continuer à faire son œuvre, il y a mieux que faire une boule et que d'entrer tout entier dans ses mains. On peut aussi entrer dans une librairie et acheter un livre d'art. Et, muni d'un papier calque,

recopier les dessins, les œuvres d'artistes que l'on aimerait avoir chez soi et qui ne demandent qu'à se faire réapproprier par d'autres pour prendre tout leur sens. De même que mes boules ne demandent qu'à être copiées et démultipliées pour exister véritablement. Chacune de mes boules est d'ailleurs la copie de la précédente. Je ne fais que me copier moi-même sans cesse, j'essaie constamment de refaire la première boule sans jamais y parvenir. Je suis le premier copieur de mes propres œuvres. Et si mes boules ne sont jamais signées, c'est pour laisser aux autres la possibilité de les fabriquer en toute liberté et en toute honnêteté.

C'est en feuilletant un jour une ancienne revue d'art à la librairie Mona Lisait à Paris, un numéro d'*Opus International* datant des années 70 dans lequel j'apparaissais devant mes boules en double page, que je m'aperçus de la présence dans ce même numéro de l'artiste Robert Filliou que je connaissais alors et que j'avais tant aimé et qui était décédé maintenant depuis plusieurs années et

qui apparaissait en une très belle page d'écriture que je n'avais pas vue au moment de la parution de ce numéro, trop occupé peut-être par ma propre double page qui parlait alors pour la première fois de mon travail de fabricant de boules et de textes sur les yeux. Cette page d'écriture de Robert Filliou me toucha tant que je voulus la reproduire pour moi sur une page, achetant alors du papier calque pour essayer d'en faire une copie exacte afin de pouvoir l'encadrer et l'accrocher au mur au-dessus de mon bureau. Comme si je devenais par là un vrai collectionneur et que j'avais trouvé alors le moyen de pouvoir m'offrir les œuvres que j'aimais. Car nous sommes tous aussi les auteurs des œuvres que nous aimons¹.

1 - Recopier Joseph Beuys ou Robert Filliou d'un autre angle, à une autre distance, plus près ou plus loin, à une autre dimension pour bien penser ces œuvres dans leur totalité, avec la grandeur d'esprit qu'il leur faut pour atteindre leur authenticité.

Je n'essaie pas de comprendre ces œuvres que je copie comme les artistes le faisaient autrefois en recopiant les œuvres du passé. Aujourd'hui, pour aller jusqu'au bout et finir le travail de copie, il faut

Si je fabrique des boules et que j'écris des textes sur les yeux, c'est pour être l'auteur d'une œuvre originale mais aussi d'une œuvre copiable, d'une œuvre

les mettre sur le marché. Je ne suis que l'élève de Joseph Beuys ou de Robert Filliou. Je revendique le droit de copier les œuvres dont je suis le plus proche, non pas en les intégrant dans mon œuvre ou en m'en inspirant, mais en les reproduisant très exactement jusqu'à les signer puis les vendre : les faire exister comme elles doivent exister. Exister aussi et encore reproduites par un autre artiste que leur propre auteur. Être assez universelles pour ne pas avoir une existence réduite à leur seul auteur et à un seul homme et ne pas risquer d'être vendues et revendues dans le seul but d'enrichir les pires des spéculateurs. Je fais vivre ces œuvres non seulement pour me faire vivre et continuer mon œuvre, mais aussi pour leur donner tout leur sens et toute leur ampleur, comme les artistes qui les ont conçues et réalisées l'ont voulu et pensé pour qu'elles existent véritablement. Comme si les œuvres de Joseph Beuys et de Robert Filliou étaient restées inachevées et que j'essayais d'en tracer le dernier trait.

Mes boules qui ne sont pas signées en sont d'autant plus copiables, à l'infini. Si je devais devenir célèbre, mes boules pourraient, dans leur copie et dans leur répétition faire survivre un grand nombre d'hommes, de femmes et d'enfants dans le monde. J'aurais alors fait une œuvre utile aux milliards d'êtres qui naissent à chaque instant sur la terre.

Si les œuvres des artistes tiennent en vie l'esprit et alimentent nos cerveaux, pourquoi ne tiendraient-elles pas en vie notre organisme et n'alimenteraient-elles pas notre corps ?

Une œuvre, aujourd'hui, se doit d'être à la portée de tous et non pas seulement de quelques uns. Elle se doit d'être indéfiniment répétée de façon à ce qu'elle ne représente plus que le prix de ce qu'elle porte en son message universel.

à la portée de tous mais aussi et surtout à la portée de moi-même. Ainsi je peux facilement me copier sans que cela se voie, je peux répéter la même boule sans jamais refaire la même boule, je peux répéter le même texte sans jamais réécrire le même texte, refaire la même boule et réécrire le même texte mille fois sans que cela gêne l'œuvre, et qu'au contraire sa répétition continuelle lui apporte toute sa lumière.

Si je fabrique des boules et que j'écris des textes sur les yeux, c'est non seulement pour pouvoir me copier moi-même exactement mais c'est aussi pour pouvoir copier aussi exactement les œuvres dont je ne suis pas l'auteur et qui ne demandent qu'à être répétées des milliers de fois pour trouver là, tout autant que dans l'originalité de mon œuvre, tout leur sens et toute leur liberté.

Autant dans l'absence d'origine et d'auteur à mes boules modelables par quiconque que dans l'absence d'origine et d'auteur que je confère aux œuvres d'autres artistes que je recopie exacte-

ment, autant dans l'une que dans l'autre se trouve la force de revendication de mon travail qui se voudrait universel et sans appartenance.

Si j'ai purement imité les œuvres que j'ai reproduites, j'ai cependant fait un effort de personnalité en tant que j'ai fait cet effort d'impersonnalité de pure imitation à l'égard d'œuvres d'autres artistes. Mon propre travail est à cette image : ma singularité artistique consiste à faire ce que tout le monde peut faire, c'est-à-dire des boules simplement modelées avec les mains. Comme si mon manque de personnalité à faire mes boules était justement ma propre personnalité, ma propre singularité. Il m'est alors possible d'imiter purement et simplement les œuvres d'autres artistes et cet effort d'impersonnalité lié à la pure imitation existera donc, en parallèle de ma fabrication de boules, comme faisant partie intrinsèque de mon travail.

Chacune des œuvres que j'aime peut être reproduite en plusieurs exemplaires sans en perdre pour autant sa valeur. La

valeur de ces œuvres c'est leur sens, ce n'est pas leur prix. Seul leur sens donne une valeur à ces œuvres. Si d'autres artistes peuvent les reproduire sans que celles-ci en perdent leur valeur, c'est parce que, leur valeur étant leur sens, elles n'ont pas de prix. Parvenir à vendre ces œuvres, à les faire entrer dans le marché de l'art, c'est aussi révéler la tromperie de ce commerce qui, en faisant perdre tout sens aux œuvres, en enlève l'essence même.

Je ne me copie pas moi-même pour copier un génie, je me copie pour copier un homme libre et donner un sens à ma liberté. Je ne copie que des œuvres faites non par des êtres mythiques et intouchables mais simplement par des hommes aussi libres dans leur tête que les animaux sont libres dans leur corps. Aussi libres de se lier aux autres hommes avec leur esprit que les animaux le sont en s'accouplant aux autres animaux avec leur corps.

Je me copie pour ne pas copier les autres, et je copie les autres pour ne pas être seulement le copieur de moi-même et donner le plus de courage et de force pos-

sible à ma liberté. Je suis comme un animal sauvage : je cours, je saute, je m'élan-
ce, je m'envole, je fais ce que je veux, je
fais l'art que je veux. Je fais des boules et
des textes, des textes et des boules, je fais
des Beuys, des Filliou et des Michaux ;
des Michaux, des Filliou et des Beuys, des
boules et des textes, des Dubuffet et des
Sol Lewitt. Mais je ne signe pas mes
boules, je signe seulement du nom de leur
auteur Dubuffet et Michaux, Beuys,
Filliou et Sol Lewitt. Je ne copie person-
ne, mon œuvre ne copie personne. Au
contraire des autres artistes qui se copient
tous entre eux, et dont l'œuvre de l'un est
toujours la copie de l'œuvre de l'autre,
l'œuvre de moi-même, si elle pouvait être
une copie, ne serait jamais que la copie de
l'autre moi-même².

2 - N'ayant jamais moi-même signé mes propres
boules, je préférerais qu'un artiste qui aurait fabri-
qué des boules les vende comme des œuvres de
moi-même plutôt qu'il ne les présente comme des
œuvres de lui. Car alors il n'aurait non pas seule-
ment volé la valeur littérale de la boule mais surtout
sa valeur morale, son esprit. Je préférerais qu'il
vende ces boules comme si c'étaient les miennes
car j'en serais ainsi toujours l'auteur. J'aurais sim-